



FLASH Festival

Le quotidien du Cinemed avec **Midi Libre**

N°8 / Samedi 27 octobre 2018

Le point du jour

Jury du Prix Ulysse du documentaire

La compétition du meilleur documentaire est composée de trois jurés. **Hassen Ferhani** (réalisateur), **Janja Krajl** (productrice) et **Cédric Lépine** (journaliste) devront trancher parmi les huit documentaires en compétition. Le vainqueur touche une dotation de 3000€ par Cinemed et la médiathèque centrale Federico Fellini de Montpellier Méditerranée Métropole ■



Prix Jeune Public des Activités Sociales de l'Énergie

Le vainqueur du Prix Jeune Public des Activités Sociales de l'Énergie, dans la catégorie long métrage et dont le jury est composé de jeunes gens représentant la CMCAS Languedoc et le CCAS, verra son film primé (10 projections) être présenté dans les centres de vacances du CCAS ■



Prix Étudiant de la Première Œuvre

Avec un jury constitué exclusivement d'étudiants de Montpellier, ce prix porte sur l'ensemble de la sélection officielle longs métrages, soit l'ensemble des films en compétition et en panorama. Le vainqueur du prix perçoit une dotation de 1 500€ par le Centre Culturel Universitaire et le Crous ■



Prix Jeune Public Ville de Montpellier

Dans la catégorie des courts métrages, un groupe de jeunes lycéens décerne le Prix Jeune Public Ville de Montpellier ce samedi soir lors de la cérémonie de la clôture. Le primé touche une dotation de 2 000€ par la Ville de Montpellier en partenariat avec le Centre social Alisé Gammes ■



Palmarès de clôture sur une note italienne

Ce soir, à l'Opéra Berlioz, se déroulera la soirée de clôture de la 40^{ème} édition de Cinemed. Elle sera suivie d'une projection du long métrage *Troppa Grazia* de Gianni Zanasi.

Même les bons films ont une fin. Cette année encore, le journaliste Pierre Zéni ouvrira le bal de clôture. Le critique cinéma de « Canal plus », qui excelle dans l'art de présenter les cérémonies de remise de prix, révélera le palmarès de cette nouvelle édition de Cinemed. Il annoncera le lauréat de l'Antigone d'or sélectionné par les membres du jury que préside Robert Guédiguian. Des cinq prix attribués en catégorie longs métrages, *Midi Libre* décernera le Prix du public Midi Libre. Le Prix du public La Gazette, choisi par les spectateurs parmi l'ensemble de la sélection officielle courts métrages, sera également dévoilé. Il est l'un des quatre prix de la compétition courts métrages, aux côtés du Grand prix du court métrage de Montpellier Méditerranée Métropole. Au programme de cette soirée, nous assisterons également à l'attribution du Prix Ulysse du documentaire, sélectionné dans les huit en compétition. Enfin, un prix transversal, le Prix Étudiant de la Première Œuvre, sera décerné parmi les premiers films de la compétition et panorama longs métrages ainsi que la compétition documentaires. À l'issue de la remise de prix, l'avant-première de *Troppa Grazia* sera diffusée en présence de son réalisateur Gianni Zanasi, invité à Cinemed en 2007 pour son film *Ciao Stefano*.

Troppa Grazia, présenté à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes en 2018, met en scène Lucia, mère célibataire, à la recherche d'un équilibre entre sa carrière de géomètre dans une société très masculine, sa vie amou-



reuse et familiale. Elle découvre que le chantier du centre commercial dont elle s'occupe est lié à une louche affaire de corruption. Par peur de perdre son travail, Lucia choisit de taire cette révélation. Mais une mystérieuse étrangère lui apparaît. Cette femme aux allures de Madone souhaite qu'elle renonce à la construction : « *Je suis venue pour toi, seulement pour toi* », « *Tu dois les arrêter, leur dire de construire une église* ». Lucia refuse sous l'œil médusé de l'inconnue : « *Je ne comprends pas. Quand j'apparaissais et demandais de construire une église, ils l'ont toujours fait* ».

L'irruption de l'extraordinaire dans la vie de Lucia vient bouleverser ses certitudes. Le miracle et l'inattendu se mêlent à l'humour et la poésie. L'actrice italienne Alba Rohrwacher

connue pour son répertoire dramatique, dévoile un potentiel comique qui contraste avec ses œuvres précédentes, à la limite du burlesque parfois. Une soirée de clôture qui n'est pas sans rappeler la cérémonie d'ouverture qui avait mis l'Italie à l'honneur avec *Il miracolo* de Niccolò Ammaniti, série dans laquelle Alba Rohrwacher incarnait également l'un des rôles principaux. À la frontière entre les genres, *Troppa Grazia* met en scène la foi sous tous ses aspects.

Samedi 27 octobre : Soirée de clôture et cérémonie du palmarès 2018 à 20h au Corum, Opéra Berlioz suivies de la projection de *Troppa Grazia* en présence du réalisateur Gianni Zanasi.

Clap de fin et 40^{ème} rugissante

Le rideau tombe sur Cinemed. Pour la dernière journée, venez revivre les grands thèmes du Festival. Au programme : comédies italiennes, chefs-d'oeuvre méditerranéens et quatre des films de Robert Guédiguian, président du Jury de l'Antigone d'or pour cette 40^e édition.

Il est l'immanquable du Festival. Avec 20 de ses films présentés, Robert Guédiguian, réalisateur marseillais et fier de l'être, se (re)découvre tout au long de Cinemed. Comme à son habitude, le cinéaste y dévoile une palette d'émotions incarnée par sa « tribu », son « équipage », cette famille qu'il a rassemblée dans son quartier, l'Estaque.

Son amour du « peuple » est dessiné en plusieurs genres. En 1988, *Dieu vomit les tièdes* (14h, salle Einstein) met en scène l'image d'une fraternité heureuse où les quatre personnages promettent de ne jamais oublier ce qu'ils étaient : des « *filles de pauvres* ». Ce thème des laissés-pour-compte est d'ailleurs l'un des favoris du réalisateur, repris dans *À la vie, à la mort !* (16h, salle Pasteur). Dans leur refuge, le Perroquet bleu, une bande d'amis entre drogue, chômage, et problèmes de santé, n'hésite pas à se sacrifier pour le bonheur de l'un d'entre-eux. Robert Guédiguian le confirme : « *Je filme et filmerai toujours des personnages qui galèrent* ». Pour des fins différentes, mais sans cesse autour de la solidarité entre « *pauvres gens* ». *À la place du cœur* (18h, salle Einstein) raconte l'histoire de François, dit Bébé, 18 ans, amoureux de Clémentine, alias Clim, 16 ans. Mais Bébé est accusé par un flic d'extrême droite d'avoir violé une jeune femme. À l'opposé, *Le Promeneur du Champ-de-Mars* (11h, Opéra Berlioz) rappelle l'histoire de François Mitterrand. Un homme de gauche, comme le cinéaste, qui livre ses leçons universelles sur la politique et le pouvoir.

Plus au Sud, la comédie italienne, véritable ADN de Cinemed, continue de traquer dans son panorama les défauts de l'homme italien mais

aussi de la société corsetée de l'époque. Dans *Divorce à l'italienne* (12h, salle Einstein), Pietro Germi dénonce avec humour l'absurdité de la loi interdisant alors le divorce dans la péninsule. À ne pas manquer non plus *Mon Dieu, comment suis-je tombée si bas ?* où Luigi Comencini, maître du genre, s'amuse autour d'un couple de jeunes mariés condamnés à l'abstinence après avoir découvert qu'ils étaient... frère et soeur (18h, salle Pasteur). Dernier et non des moindres, *Détenu en attente de jugement* de Nanni Loy (10h, Centre Rabelais). Guiseppe Di Noï, de retour en Italie, se fait arrêter à la frontière. Sans explications...

Mais qui dit Cinemed, dit aussi chefs-d'oeuvre du cinéma méditerranéen. Coups de coeur et standing ovation. Parmi ces bijoux du grand écran, *Le Guépard* (16h30, Centre Rabelais) de Luchino Visconti est aussi indépassable pour nombre de cinéphiles que l'est *Le Temps des gitans* (14h, Centre Rabelais) d'Emir Kusturica, une pépite 100% yougoslave.



Carmen y Lola ou l'émancipation de la femme

Pour cette dernière journée du festival, Cinemed continue de transporter le public à travers les films de demain. Aujourd'hui, *Rémi sans famille* (14h, Opéra Berlioz), *Troppa Grazia* (20h, Opéra Berlioz) et *Carmen y Lola* (17h30, cinéma Diagonal) sont projetés en avant-première.

Ce dernier, réalisé par Arantxa Echevarría, retrace la vie de Carmen. Membre d'une communauté gitane de la banlieue de Madrid, celle-ci est - comme toutes ses congénères - destinée à reproduire un schéma qui se répète de génération en génération : se marier et élever autant d'enfants que possible, jusqu'au jour où elle rencontre Lola. Cette dernière, gitane également, rêve d'aller à l'université, peint des graffitis d'oiseaux et aime les filles. Carmen développe rapidement une complicité avec Lola. Ensemble, elles vont découvrir un monde qui, inévitablement, les conduit à être rejetées par leur famille.

Pour son premier long métrage, la réalisatrice Arantxa Echevarría sera présente au cinéma Diagonal à l'issue de la séance pour échanger avec le public.



■ Carmen y Lola

Midi Libre | Abonnements

TOUTE MON
INFO DIGITALE

2 mois
pour
2€*
seulement

*14,99€ mensuelle

Midi Libre.fr

Rémi sans famille... mais à voir en famille !

Tiré du célèbre roman d'Hector Malot, *Rémi sans famille* d'Antoine Blossier revisite sur écran un mythe de la littérature française. Le plus grand secret a été conservé autour de ce film tourné en Occitanie et projeté en avant-première à Cinemed.

Du roman au dessin animé, en passant par les multiples adaptations au théâtre, sur grand et sur petit écran, on a tous quelque chose en nous de Hector Malot et de son célèbre *Sans famille*. Rémi, jeune garçon « loué » par Signor Vitalis, un artiste ambulancier qui voyage à travers la France pour multiplier les représentations de rue et gagner son pain. Grâce à lui, Rémi échappe à l'orphelinat mais doit apprendre la vie de saltimbanque. À leurs côtés, Capi et Joli-Cœur, le chien et le singe de Maître Vitalis, les accompagneront au cours de leurs aventures. Certaines plus dramatiques que d'autres... Au-delà de l'affection et de l'entraide, l'histoire a son lot de malheurs et de secrets.

Avec *Rémi sans famille*, Antoine Blossier signe son troisième long métrage. Le jeune cinéphile s'essaye aux études cinématographiques à Paris, puis s'oriente vers la publicité et la mise en scène. En 2003, il réalise le court-métrage *L'abominable malédiction du peintre Gray* avant de faire le grand saut. Il coécrit (avec Erich Vogel) et réalise son premier long métrage, *La Traque*, thriller horrifique qui sortira en 2011. Il tente le format web-série en 2012 avec *The Far Cry Experience*. En 2014, son film *À toute épreuve* fait près de 230 000 entrées au box-office. De la comédie pure, Antoine Blossier s'oriente vers la comédie dramatique avec *Rémi sans famille*.



■ Rémi sans famille

Accompagné de la Commission du film Occitanie, il parcourt la France et plus encore notre région pour y trouver les lieux de tournage les plus pittoresques : Penne, Cordes-sur-ciel, Castelnaud-de-Montmiral, mais aussi Albi, Toulouse et Castelnaudary. Mais ne tourne pas au cœur du 19^{ème} siècle qui veut ! Les décorateurs du film ont emprunté de nombreux objets du musée Clément Ader et les Grands Hommes (Muret) : paniers, pichets, pièces de tannerie... Outre les costumes colorés et les paysages hors du temps, la bande-annonce laisse entrevoir un casting de haut vol : Daniel Auteuil (Vitalis), Ludivine Sagnier et Jonathan Zaccaï (les Barberin, parents adoptifs de Rémi) ou encore Virginie Ledoyen (Madame Harper).

Côté Rémi, le teaser laisse penser à un vieil homme racontant l'histoire de sa vie : Maleaume Paquin, très jeune acteur, et Jacques Perrin se partageront donc le rôle de Rémi. C'est tout ce qu'a laissé filtrer le tournage, secret et inaccessible. Chacun a signé une clause de confidentialité afin de préserver le secret sur les costumes et les décors pour la sortie du film. Un effet de surprise désiré par le réalisateur qui pourra en mesurer toute l'ampleur durant la projection de *Rémi sans famille* en avant-première, aujourd'hui à 14h. La sortie du film, distribué par Mars film et coproduit par Jerico et TF1 Films Production, devra attendre le 12 décembre.

Avant-première aujourd'hui à 14h à l'Opéra Berlioz, en présence du réalisateur Antoine Blossier.

Samedi 27 octobre

Midi Libre

Berlioz

11 h 00
Le Promeneur du Champ-de-Mars
de Robert Guédiguian
(France, 2005), 1 h 51
VOFR

14 h 00
Rémi sans famille
de Antoine Blossier
(France, 2018), 1 h 48
VOFR

20 h 00
Cérémonie de palmarès
Suivie de
Troppa grazia
de Gianni Zanasi
(Italie, 2018), 1 h 50
VOSTF

Pasteur

14 h 00
Regards d'Occitanie n°2
Un monde sans bêtes
de Emma Benestan,
Adrien Lecourrier
(France, 2018), 26 mn
VOFR

Cas d'école
de Christophe Coello
(France, 2018), 52 mn
VOFR

16 h 00
À la vie, à la mort !
de Robert Guédiguian
(France, 1995), 1 h 45
VOFR

18 h 00
**Mon Dieu, comment suis-je
tombée si bas ?**
de Luigi Comencini
(Italie, 1974), 1 h 48
VOSTF

Einstein

12 h 00
Divorce à l'italienne
de Pietro Germi
(Italie, 1962), 1 h 44
VOSTF

14 h 00
Dieu vomit les tièdes
de Robert Guédiguian
(France, 1988), 1 h 40
VOFR

16 h 00
Le Capitole s'anime
Ailleurs
de Marie Opron
(France, 2016), 3 mn
VOFR
Plato
de Léonard Cohen
(France, 2010), 7 mn
VOSD

Le Vélo d'Adèle, flânerie citadine
en six tableaux
de Raphaël Lerays
(France, 2009), 13 mn
VOSD

L'Immigration en France
de Marc Ménager
(France, 2008), 10 mn
VOFR

Boléro Paprika
de Marc Ménager
(France, 2017), 20 mn
VOSTF

Une histoire de Jeannot
de Nicolas Bianco-Levrin,
Julie Rembauville
(France, 2018), 15 mn
VOFR

18 h 00
À la place du cœur
de Robert Guédiguian
(France, 1998), 1 h 53
VOFR

Rabelais

10 h 00
Détenu en attente de jugement
de Nanni Loy
(Italie, 1971), 1 h 42
VOSTF

12 h 00
Courts métrages Jeune
cinéma libanais n°2
Submarine
de Mounia Akl
(Liban, 2016), 20 mn - VOSTF

Bombardement doré
de Patrick Elias
(Liban, 2018), 20 mn
VOSTF

**Le Fusil, le Chacal, le Loup
et le Gamin**
de Oualid Mouaness
(Liban, 2016), 18 mn
VOSTF

Sous les soutanes
de Michel Zarzir
(Liban, 2015), 19 mn
VOSTF

14 h 00
Le Temps des gitans
de Emir Kusturica
(Yougoslavie, 1988), 2 h 15
VOSTF

16 h 30
Le Guépard
de Luchino Visconti
(Italie, 1963), 3 h 10
VOSTF

Diagonal

18 h 00
Carmen y Lola
de Arantxa Echevarría
(Espagne, 2018), 1 h 43
VOSTF

FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER
CINEMED
19-27 OCTOBRE 2018

LE TEMPS
DES GITANS
D'EMIR KUSTURICA



Un chef-d'œuvre
du cinéma méditerranéen
présenté par la comédienne
Judith Chemla

Samedi 27 octobre à 14h
Centre Rabelais